

# LA VIE CHRÉTIENNE PRIMITIVE

PAR DOM HENRI LECLERCQ

AVEC 60 PLANCHES  
EN HÉLIOGRAVURE



BIBLIOTHÈQUE  
GÉNÉRALE ILLUSTRÉE



LES ÉDITIONS RIEDER  
PARIS

## TABLE DES PLANCHES

---

**PL. I. Voûte du corridor d'entrée de la catacombe de Domitille**  
(Deuxième moitié du Premier Siècle).

Fresque figurant une vigne avec des oiseaux et des amours.

**PL. II. Voûte du Cubicule** (Deuxième moitié du Premier Siècle).

Amours au centre et dans les angles sur des piédouches ; les sujets intermédiaires (probablement des paysages) ont péri quand on a voulu les détacher de la voûte ; guirlande.

**PL. III. Amour tenant une guirlande** (Deuxième moitié du Premier Siècle). Détail du précédent.

**PL. IV. Daniel entre les lions.** (Deuxième moitié du Premier Siècle).

Fresque d'une des parois d'un cubicule à la catacombe de Domitille.

Le prophète est représenté vêtu, contrairement à ce qui se fera dans la suite. Il porte une sorte de tunique rouge-brun. Les deux lions ne varieront plus guère dans les monuments de l'antiquité chrétienne.

**PL. V. Repas funéraire** (Deuxième moitié du Premier Siècle).

Fresque du cimetière de Domitille.

Deux convives assis sur une banquettes à dossier. Devant eux une table sur laquelle un serviteur a déposé un poisson et trois pains.

\* D'après Leclercq. *Dict. d'archéologie chrét.* T. I, col. 841, fig. 187.

**PL. VI. 1. Scène de sacrifice champêtre s'accomplissant parmi les arbres, les colonnettes et les statuettes enguirlandées.**

**2. Habitation couverte de chaume, une femme, un enfant, une table, un chien, des arbres.**

Fresques décorant une paroi et un « arcosolium » au cimetière de Domitille.

**PL. VII. Voûte du plus ancien cubicule** (Fin du Premier Siècle).

Fresque à la catacombe de Domitille.

Le Bon Pasteur vêtu d'une tunique, assujettissant de ses deux mains la brebis sur ses épaules, à ses côtés deux brebis.

**PL. VIII. Fresques des Catacombes de Domitille et de Priscille.**

1. Agneau bondissant autour d'un vase de lait, sur une paroi près de l'entrée.
2. Hippocampe qui deviendra le monstre avalant Jonas ; à la voûte.
3. Bon Pasteur vêtu de la tunique à l'exomide, chaussé de bottines, debout entre deux brebis ; il tient la syringe de la main gauche et les pattes de la brebis de la main droite.
4. Figure symbolique de l'été couronné d'épis (catacombe de Priscille).

**PL. IX. Vue de la Cappella Greca, prise du Sanctuaire (Début du deuxième Siècle).**

La *Cappella Greca* est une petite église dans l'intérieur de la catacombe de Priscille, qui s'est développée alentour. Cette église mesure 6 m. 98 en longueur sur 2 m. 24 en largeur ; la voûte et les parois sont couvertes de fresques qui ont relativement peu souffert et qui nous offrent des scènes bibliques interprétées pour la première fois et dont plusieurs subirent par la suite d'importantes modifications.

Ici, sur l'arc du fond, un personnage debout, le bras tendu, non identifié ; une tête décorative ; les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ; au-dessus, rinceau en stuc.

**PL. X. Vue intérieure de la Cappella Greca, prise de l'entrée (Début du Deuxième Siècle).**

L'ouverture irrégulière pratiquée au fond de l'abside est moderne ; de même celle de la niche de gauche.

Sur l'arc du fond, fresque de la *fractio panis*.

**PL. XI. La « Fractio Panis » à la Cappella Greca (Début du Deuxième Siècle).**

Fresque découverte en 1893 et figurant le miracle de la multiplication des pains sous forme d'un repas auquel prennent part sept convives dont une femme. Six convives sont couchés sur le lit de table, le septième convive est assis sur un escabeau bas et préside la réunion. Sur la table, deux assiettes contenant l'une deux poissons, l'autre cinq pains ; en outre un calice. De chaque côté, sept corbeilles rappellent le miracle de la multiplication des pains, préfigurant l'eucharistie.

Ici, le repas de l'agape est présidé par l'évêque et précède la communion eucharistique.

**PL. XII. Prière de Daniel et de Suzanne (Cappella Greca).****PL. XIII. Suzanne accusée par les vieillards (Cappella Greca).**

Les parois latérales de la *Cappella Greca* offrent trois épisodes de l'histoire de Suzanne. Sur la planche XII, les vieillards se précipitent vers la jeune femme, debout, en orante, auprès de laquelle se trouve déjà l'orante. — Sur la planche XIII, les deux vieillards placent leurs mains

sur la tête de Suzanne et la saisissent chacun par un bras ; un petit arbre sépare cette scène de la scène suivante : Suzanne et Daniel dans l'attitude de la prière.

**PL. XIV. Noë en prière dans l'arche** (Début du Deuxième Siècle).

Fresque à la Cappella Greca ; Noë en prière, à droite et au niveau de la tête du patriarche vole la colombe tenant dans son bec le rameau d'olivier. L'arche affecte la forme d'un coffre rectangulaire ouvert à la partie supérieure ; elle s'est posée sur le sol ; nulle part on ne voit d'eau. Noë porte une tunique sans manches, serrée à la taille et ornée du *clavus*, sorte de galon couleur pourpre. La colombe et le rameau sont peints en blanc.

**PL. XV. Voûte de la crypte à la Passion** (Catacombe de Prétextat) (Première moitié du Deuxième Siècle).

Médailion à triple encadrement au centre de la voûte. Dans le médaillon le Bon Pasteur tenant de ses deux mains les pattes de devant de la brebis posée sur ses épaules, tandis que les pattes de derrière restent libres.

**PL. XVI. Le couronnement d'Épines** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque de la crypte de la Passion dans la catacombe de Prétextat. La scène a été interprétée du couronnement d'épines ou bien, à cause d'un oiseau perché sur une branche, du baptême du Christ. Nous croyons la première interprétation plus fondée.

**PL. XVII. Résurrection de Lazare. — Jésus et la Samaritaine** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque de la crypte de la Passion à la catacombe de Prétextat. La partie supérieure est rompue, on distingue cependant l'édicule qui contient le corps de Lazare, la sœur de celui-ci et Jésus. La partie inférieure représente la Samaritaine à côté du puits de Jacob, offrant de l'eau dans une sorte de tasse à Jésus vêtu d'une tunique gris bleuté et d'un manteau rouge vif jeté sur l'épaule.

**PL. XVIII. Guérison de l'Hémorroïsse** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Crypte de la Passion à la Catacombe de Prétextat. Jésus accompagné de deux de ses apôtres. Le Sauveur n'est plus visible que par la partie inférieure du corps. Derrière les disciples, une masse confuse, de couleur rougeâtre, représente la suppliante.

**PL. XIX. Isaïe prédisant que le Messie naîtra d'une Vierge** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque à la catacombe de Priscille. C'est ici la plus ancienne représentation de la Vierge Marie.

**PL. XX. Voûte de cubicule à l'Hypogée de Lucine** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Daniel, debout, priant entre deux lions, vêtu de la tunique à l'exomide, dans le disque central, lequel est inscrit dans un cercle dont les subdivisions contiennent quatre vases de fleurs, quatre grandes têtes et quatre plus petites personnifiant les saisons, les vents ou les planètes. Hors du cercle, huit compartiments tracés sur un fond décoré de guirlandes, aux angles des oiseaux. Les quatre compartiments dirigés vers les angles renferment alternativement, sur des piédouches, un Bon Pasteur et une Orante, celle-ci en tunique talaire, manteau serré et voile court. Dans les compartiments intermédiaires, un génie ailé dansant et tenant, l'un un thyrsé, les autres un pédum.

**PL. XXI. Le Poisson divin et les Espèces Eucharistiques** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque à l'hypogée de Lucine. Deux fresques formant réplique et composées des mêmes attributs nous montrent le poisson posé sur l'herbe et, devant lui, une ciste d'osier contenant les pains et le vin eucharistique ; le vin rouge est visible par les intervalles du treillis de l'osier.

**PL. XXII. Baptême du Christ** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque de l'Hypogée de Lucine.

**PL. XXIII. Cubicule d'Ampliatius** (Première moitié du Deuxième Siècle).

Fresque du cimetière de Domitille.

**PL. XXIV. Episodes de l'histoire de Jonas** (Deuxième Siècle).

1. Fresque à l'Hypogée de Lucine (Première moitié du Deuxième Siècle).

2 et 3. Fresques de la catacombe de Calliste (Deuxième moitié du Deuxième Siècle).

**PL. XXV. 1. Consécration Eucharistique. — 2. Sacrifice d'Abraham** (Deuxième moitié du Deuxième Siècle).

Fresques de la catacombe de Calliste.

**PL. XXVI. Lucernaire des Saisons** (Deuxième moitié du Deuxième Siècle).

Fresque de la crypte de Saint-Janvier à la catacombe de Prétextat. Chacune des quatre faces du Lucernaire est divisée en cinq zones. Ici, la zone inférieure montre la collecte des olives, au-dessus des fleurs, des oiseaux et des nids.

**PL. XXVII. Peintures des Chambres des Sacrements** (Deuxième moitié du Deuxième Siècle).

Fresques au cimetière de Calliste.

1. Moïse frappant le rocher. — Pêcheur attirant un poisson (Le Christ gagnant un fidèle), — Repas eucharistique.

2. Pêcheur attirant un poisson. — Baptême du Christ. — Le paralytique emportant son grabat.

*PL. XXVIII. Banquet Eucharistique et souvenir de la multiplication des pains* (Fin du Deuxième Siècle).

Fresque du cimetière de Calliste.

*PL. XXIX. 1. Le Christ ressuscitant Lazare* (fin du Deuxième Siècle).

Fresque du cimetière de Calliste.

2. *Colombes et Vases de fleurs* (début du Troisième Siècle).

Fresque à la catacombe de Prétextat.

*PL. XXX. Amour et Psyché cueillant des fleurs* (Début du Troisième Siècle).

Fresque au cimetière de Domitille.

*PL. XXXI. 1. Péché d'Adam et Ève,*

2. *Moïse frappant le rocher.*

Fresques de la catacombe de Saint-Pierre-et-Marcellin (Milieu du Troisième siècle).

*PL. XXXII. Evêque donnant le voile à une Vierge* (Deuxième moitié du Troisième Siècle).

Fresque de la catacombe de Priscille.

*PL. XXXIII. La Vierge et l'Enfant Jésus* (Deuxième moitié du Troisième Siècle).

Fresque de la catacombe de Priscille.

*PL. XXXIV. Défunte en prière* (Deuxième moitié du Troisième Siècle).

Fresque de la catacombe de Calliste.

*PL. XXXV. Le Bon Pasteur* (Deuxième moitié du Troisième Siècle).

Fresque du cimetière de Domitille.

*PL. XXXVI. Saint-Pierre tenant la loi nouvelle* (Deuxième moitié du Troisième Siècle).

Fresque de la catacombe de Saint-Pierre-et-Marcellin.

*PL. XXXVII. Défunts en prière dans le Jardin du Paradis* (Fin du Troisième Siècle).

Fresque du cimetière de Calliste sur laquelle sont représentés cinq défunts en prière dans le Paradis. Au-dessus de la baie d'un *arcosolium* sans ornements, le jardin céleste rempli de plantes et d'arbres chargés de fleurs et de fruits entre lesquels voltigent des oiseaux ; à des plans divers, peut-être pour simuler la perspective, trois femmes et deux hommes avec le nom de chacun. Un paon avec le nom d'*Arcadius*, autre paon sans inscription ; en dehors trois vases où des oiseaux se désaltèrent, autres grands oiseaux entre les vases.

**PL. XXXVIII. Épitaphe de Marseille** (vers 120 après Jésus-Christ).

Fragment trouvé au bassin du Carénage, conservé au Musée Borély de Marseille.

Épitaphe de deux chrétiens qui périrent dans les flammes. Leurs noms sont incomplets : [Sen] trius Volusianus et ...us Fortunatus, à qui une femme nommée Eulogia, leur mère peut-être, a fait faire cette tombe. Voici le texte complété :

[Sen] TRIO VOLVSIANO  
 [..E] VTYCHETIS FILIO  
 [...] O FORTVNATO QUI VIM  
 [igni] S PASSI SVNT  
 [Eulo] GIA PIENTISSIMIS P[osuit]  
 [...] REFRIGERET NOS Q[ui]  
 [omnia po] TEST

L'ancre indique le christianisme de ces deux martyrs.

**PL. XXXIX. Sarcophage romain** (Première moitié du Deuxième Siècle).

1. Sarcophage conservé au Musée du Louvre et datant au plus tard des premiers Antonins. Cette tombe a contenu les restes de Livia Primitiva qui vécut 23 ans et 9 mois ; elle fut préparée par les soins de sa sœur Livia Nicarus ; cette famille chrétienne était probablement originaire de Subiaco où a été retrouvé l'épitaphe du père des deux sœurs, M. Livius Hermès. — 2. Inscription portée sur le sarcophage. Le Bon Pasteur rapporte la brebis égarée ; le poisson et l'ancre, deux des plus anciens symboles chrétiens. C'est le plus ancien monument où apparaît le symbole du poisson accompagné de l'ancre.

**PL. XL. Sarcophage d'Evelpiste** (Début du Deuxième Siècle).

Sarcophage au cimetière de Priscille, placé dans une galerie qui a donné des inscriptions contemporaines de Néron et de Trajan, sinon de la fin du 1<sup>er</sup> siècle, et dans une région voisine de celle des *Acilii*.

Un fragment retrouvé dans l'enfoncement a permis de reconstituer l'épitaphe d'un enfant de quatre ans nommé *Evelpiste* ; les six lettres manquantes remplissent exactement la partie vide ; non loin de là on a rencontré la tombe d'un *Evelpistus*. Le nom est suivi des lettres *BIX(it)* dont les extrémités inférieures sont visibles sur ma pierre. Ce qui ajoute à l'intérêt de ce sarcophage, ce sont les signes gravés aux deux anses du cartouche ; à droite, cinq pains eucharistiques ; à gauche une ancre debout ; ce symbolisme exprime que l'Eucharistie est le gage de l'Espérance en la résurrection à la vie éternelle, suivant les propres expressions de Saint-Irénée (Contr. haer. IV. 18).

**PL. XLI. 1. Le Crucifiement** (Deuxième Siècle).

Cornaline trouvée à Kustendje (Constanza) en Roumanie, conservée au British Museum.

Le Christ debout, nu, les bras parallèlement étendus à la traverse de la croix et dominant les douze apôtres dont trois ont disparu avec un éclat de la pierre. Dans le champ on lit IXΘVC (poisson) en partie bien lisible et gravé à rebours parce que cette gemme servait de cachet.

**2. Le Crucifiement** (Deuxième Siècle).

Jaspe rouge, rapporté de Gaza en Syrie, entré dans le cabinet de Gr. J. Chester à Wakefield.

Cette pierre basilidienne représente Jésus en croix entre deux personnages, un homme et une femme; la tête du Christ porte le nimbe nucifère. Le déchiffrement des caractères n'a pu aboutir.

D'après Leclercq, *Dict. d'Archéol. Chrétienne*.

**3. Le Crucifiement** (Deuxième Siècle).

Cornaline dont l'origine n'est pas connue.

Le Christ attaché sur une croix très élevée, les pieds posés sur le *suppedaneum*, les bras étendus, la tête nimbée. De chaque côté, six apôtres. Dans le champ et en exergue : Ἰησοῦς Χριστός (Jésus-Christ) et un agneau passant.

D'après Leclercq, *Dict. d'Archéol. Chrétienne*.

**PL. XLII. Cipse funéraire de la voie Appienne** (Deuxième Siècle).

Cipse provenant d'un tombeau, à ciel ouvert, non loin du mausolée de *Cæcilia Metella*, conservé au Musée du Latran. « Aegrilius Bottus Philadespotus, notre très doux, très tendre et très pieux fils, repose ici. Ses parents lui ont érigé ce monument. Il a vécu huit ans et quarante jours. M. S. » (probablement : *marlyribus sociatus*). Pain eucharistique, ancre, poisson, l'eucharistie donne l'espérance de posséder le Christ.

**PL. XLIII. Sarcophage de la Gayole** (Fin du Deuxième Siècle).

Sarcophage connu par Fabri de Peiresc, retrouvé par Edm. Le Blant, en 1878, donné en 1921 à l'église de Brignoles (Var). Le plus précieux de tous les tombeaux chrétiens actuellement connus, sculpté par un grec qui a mélangé les types païens aux symboles chrétiens : « Buste du Soleil, la tête radiée; pêcheur prenant à l'hameçon le poisson qui figure un fidèle (*pisciculus*); ancre; des brebis rappelant le troupeau du Christ; une orante dans l'attitude de la prière au seuil du paradis figuré par un jardin où la colombe perche sur un arbre; figure assise indéterminée (brisée par les violateurs de la tombe) donnant l'enseignement à un enfant; le Bon Pasteur; personnage assis tenant un sceptre, probablement la divinité protectrice du lieu où se passe la scène.

**PL. XLIV. Epitaphe de Pectorius** (Fin du Deuxième-début du Troisième Siècle).

Marbre trouvé à Autun, le 24 juin 1839, conservé au Musée de la Ville.

« Race céleste du poisson divin, fortifie ton cœur, puisque tu as reçu au milieu des mortels la source immortelle de l'eau divine. Très cher, réjouis ton âme par l'eau toujours jaillissante de la sagesse qui donne les trésors. Recois ce mets, doux comme le miel, du Sauveur des saints, mange avec délices tenant le poisson dans tes mains. Rassasie-toi avec le poisson, je le souhaite, mon maître et sauveur. Lumière des morts je te supplie, donne un doux repos à ma mère. Ascandius, ô père bien-aimé de mon cœur, avec ma douce mère et mes frères, dans la paix du Poisson, souviens-toi de Pectorius ».

**PL. XLV. Sarcophage romain** (Fin du Deuxième-début du Troisième Siècle),

Sarcophage de forme elliptique trouvé en 1881, dans une vigne située au-delà de la *porta Salaria*, conservé au Musée du Latran.

De chaque côté un bélier accroupi symbolise le troupeau des fidèles ; à gauche, un vieillard assis figure un évêque ou un prêtre entouré de deux auditeurs devant lesquels il déroule le texte des Ecritures dont il leur explique le sens ; à droite, une matrone âgée, assise, écoute cet enseignement pendant qu'une suivante lui pose familièrement la main sur l'épaule. Au centre, on voit l'âme de la matrone défunte, représentée dans l'attitude de la prière et se présentant sur le seuil du jardin du paradis, planté de grands arbres, où l'attend le Bon Pasteur entouré de ses Brebis.

(Photo Anderson).

**PL. XLVI. Epitaphe de Maguelonne** (Deuxième-Troisième Siècle).

Fragment d'une dalle de fermeture d'un *loculus* qui compterait parmi les plus antiques témoins du christianisme en Gaule, s'il était certain qu'il fût trouvé à Maguelonne (Hérault) où il est conservé ; mais les chanoines de Maguelonne, au xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, ornèrent l'abside de leur église de tous les débris de marbre qu'ils purent recueillir, il est possible que celui-ci leur ait été envoyé d'Italie.

« Vera en paix »

**PL. XLVII. Epitaphe d'Eutychianus** (Début du Troisième Siècle).

Tablette de marbre trouvée à Rome, conservée au Museo d'Antichità à Pérouse.

*Eutychiano filio dulcissimo Eutychus pater d (e) d (icavit) V (ixit) a (nno)*  
*I m (ensibus) II d (iebus) III Dei ser (V) us, I(ησοῦς) XP(ιστός)*

*I(ησοῦς) X(ριστός) Θ(εοῦ) υ(ιός) Γ (ωτηρ)*

« A Eutychianus, fils très doux, Eutychus (son) père dédia (ceci).  
Il vécut un an, deux mois, quatre jours.  
Serviteur de Dieu, Jésus-Christ.  
Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ».

**PL. XLVIII. Statuette du Bon Pasteur** (Début du Troisième Siècle).

Provenance inconnue, a probablement orné une catacombe romaine ; marbre grec, hauteur 0 m. 95. Entrée au début du XIX<sup>e</sup> siècle dans le cabinet de l'avocat Mariotti, d'où elle a passé au Vatican et au Latran, Jeune pasteur vêtu de la tunique exomide, ceinturée à la taille ; les jambes nues sont protégées contre les ronces par des jambières et la chaussure endromide ; sur la hanche gauche, une petite besace suspendue à une bandoulière.

(Photo Alinari).

**PL. XLIX. Crucifix blasphématoire du Palatin** (Première moitié du Troisième Siècle).

Graffiti tracé avec une pointe sur la muraille d'une chambre de l'école des pages impériaux, découvert en 1856, conservé au Musée Kircher à Rome.

Sur une croix en forme de T, munie d'un escabeau pour les pieds, est attaché, les bras étendus, un personnage à tête d'âne, le Christ, aux pieds duquel un jeune garçon, debout, la main gauche levée, dans la posture antique de l'adoration. C'est un chrétien nommé Alexamène qui nous est connu par un autre graffiti : « Alexamène, fidèle ». Ici il est représenté avec cette légende :

« Alexamène adore (son) Dieu ».

(Photo Alinari).

**PL. L. Stèle funéraire d'Abertius, évêque d'Hiéropolis** (antérieure à l'année 216).

Deux fragments retrouvés à Hiéropolis en 1883, rapprochés et exposés au Latran depuis 1892.

L'Evêque d'Hiéropolis en Phrygie prend la parole pour se recommander aux prières des fidèles :

« Citoyens d'une ville distinguée, j'ai fait ce (monument) de mon vivant afin d'y avoir un jour une place pour mon corps. Je me nomme Abercius ; je suis disciple d'un saint pasteur, qui fait paître ses troupeaux de brebis sur les montagnes et dans les plaines, qui a de grands yeux dont le regard atteint partout. C'est lui qui m'a enseigné les Ecritures sincères. C'est lui qui m'envoya à Rome contempler la majesté souveraine, et voir une reine aux vêtements d'or et aux chaussures d'or. Je vis là un peuple qui porte un sceau brillant. J'ai vu aussi la plaine de

Syrie et toutes les villes, Nisibe au-delà de l'Euphrate. Partout j'ai trouvé des confrères. J'avais Paul... la foi me conduisait partout. Partout elle m'a servi en nourriture un poisson de source, très grand, très pur, pêché par une vierge sainte. Elle le donnait sans cesse à manger aux amis ; elle possède un vin délicieux qu'elle donne avec le pain.

« J'ai fait écrire ces choses, moi, Abercius, à l'âge de 72 ans. Que le confrère qui les comprend prie pour Abercius. On ne doit pas mettre un autre tombeau au-dessus du mien sous peine d'amende, deux mille pièces d'or pour le fisc romain, mille pour ma chère patrie Hiéropolis. »  
(Photo Alinari).

**PL. LI. Epitaphe du pape Pontien** († 28 septembre 235).

Trouvée à la catacombe de Calliste, dans la crypte papale, dimensions 0 m. 45 × 0 m. 92.

A la suite du nom, on lit le titre, puis, d'un caractère moins profond parce qu'il a été gravé lorsque la dalle était déjà en place, le sigle qui rappelle le martyre.

**PL. LII. Certificats de sacrifice païen** (En 260).

Papyrus d'Egypte, conservés à Hambourg. *Stadtbibliothek*. L'édit de persécution de Dèce prescrivait à tous les habitants de l'Empire l'accomplissement d'un sacrifice aux Dieux en présence d'une commission officielle qui délivrait à chacun un certificat. On a reconstitué depuis 1893, une série de trente certificats, rédigés d'après des formules administratives constantes.

1. « A la commission élue pour surveiller les sacrifices. Mémoire d'Aurelius Asesis, fils de Serenus, du bourg de Théadelphie. J'ai, de tout temps, offert des sacrifices aux dieux, et maintenant encore, en votre présence, j'ai, selon l'édit, fait des libations et des sacrifices, et mangé des offrandes sacrées. Je vous prie de m'en donner acte ci-dessous. Portez-vous bien.

« Adesis, âgé de 32 ans, invalide.

« Nous, Aurelius Serenus et (Aurelius) Hermas, nous l'avons vu sacrifier.

« Moi, Hermas, j'ai paraphé.

« Année 1<sup>re</sup> de l'empereur César Gaius Messius Quintus Trajanus Decius Pius Felix Augustus, le 18 de Payni » (12 juin 250).

2. Même certificat pour Aurelius Horion, fils de Kialès, originaire d'Apas, habitant Théadelphie.

**PL. LIII. Statuette représentant le Christ docteur** (Troisième Siècle).

Acquise à Rome chez un marchand d'antiquités, entrée au *Museo Nazionale*.

(Photo Anderson).

**PL. LIV. Parement de mosaïque d'un oratoire chrétien** (Troisième Siècle).

Trouvé à Rome près de la *Via Venti Settenbre*, en 1900, à 1 m. 60 de profondeur, dimensions 8 m. 40 sur 6 m. 70. Fond blanc avec double encadrement moucheté de noir. Aux angles et au milieu des côtés, on voit des canthares de grande dimension d'où s'échappent de larges volutes de feuilles, gris et colombin, qui envahissent tout sauf un carré central entouré d'un double trait formant cadre et qui contient une croix équilatérale sur fond multicolore; tout autour nage un banc de petits poissons gris.

**PL. LV. Fonds de coupes dorés** (Troisième Siècle).

1. Le Christ.
  2. Daniel empoisonnant l'idole des Babyloniens.
  3. Saint Pierre et Saint Paul.
- Conservés au British Museum.

**PL. LVI. Fragment de patène de verre** (Troisième Siècle).  
British Museum,

**PL. LVII. Fragments de patènes de verre** (Troisième Siècle).  
British Museum.

**PL. LVIII. Graffite représentant deux docteurs** (Troisième Siècle).

Trouvé au cimetière de Prétextat, marbre grec, hauteur 0 m. 47, longueur 0 m. 90.

La partie du milieu est brisée et remplacée par du plâtre. Ce sont probablement des docteurs, évêques ou prêtres, enseignant des fidèles.

**PL. LIX. Victoire ou ange portant la palme et la couronne** (Quatrième Siècle).

**PL. LX. Moïse frappant le rocher** (Deuxième moitié du Quatrième Siècle).

Catacombe de Calliste.

---

**BIBLIOTHÈQUE**  
**GÉNÉRALE** **ILLUSTRÉE**

Publiée sous la direction du  
D<sup>r</sup> P.-L. COUCHOUD.

Prix : 46 fr. 50

20